

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

-p.9-

Des **Trompettes** aux **Expiations**

L'ordre de Melchisédek p.4

L'importance de la Soirée inaugurale p.18

Trois clés pour une Fête joyeuse ! p.15

Des signes pour marquer les époques p.20

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2019

EgliseDieuVivant.org

Une vie éternelle de service et d'action

GERALD WESTON

L'humanité ne sait pas comment diriger la société.
C'est un thème central des quatre dernières Fêtes dans le calendrier sacré de Dieu.

La *Fête des Trompettes* représente le Jour du Seigneur – la période d'une année (Ésaïe 34 :8) pendant laquelle sept trompettes angéliques retentissent alors que Dieu confronte l'humanité, culminant avec la déclaration proclamant que tous les royaumes du monde appartiennent désormais à Jésus-Christ (Apocalypse 11 :15). Au cours des jours qui suivront l'intronisation du Christ, Il remplacera les dirigeants de ce monde par Ses fidèles serviteurs – c'est-à-dire vous et moi. « Et le règne, et la domination et la grandeur des royaumes qui sont sous tous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Souverain. Son royaume est un royaume éternel, et toutes les dominations le serviront et lui obéiront » (Daniel 7 :27, *Ostervald*). De nombreux autres passages de l'Ancien et du Nouveau Testament confirment cela et vous en entendrez assurément parler pendant les messages des Fêtes d'Automne.

Le *Jour des Expiations* représente la mise à l'écart du « prince de la puissance de l'air » (Éphésiens 2 :2). Jusqu'au début de cette période de mille ans où il sera éloigné de l'humanité, Satan et ses sbires ont régné en coulisses, en influençant une humanité crédule qui s'est conformée à sa façon tyrannique et égocentrique de traiter les autres. La principale qualification que nous devons développer au quotidien est de servir avec humilité : « Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier

parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup » (Matthieu 20 :25-28).

Cela ne signifie pas que les dirigeants ne doivent pas faire preuve de fermeté, quitte à prendre parfois des décisions difficiles et impopulaires, mais le fait de servir avec humilité selon la volonté divine sera dans le cœur de ceux qui espèrent changer « le cours du monde ».



La *Fête des Tabernacles* nous montre comment ceux qui auront vaincu pendant cette époque auront l'occasion d'apporter la paix, pendant un millier d'années, à cette planète troublée : « Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans » (Apocalypse 20 :4).

Il y a encore beaucoup de choses que nous ne comprenons pas, mais les Écritures nous révèlent certains points. Les serviteurs de Dieu, décrits dans Hébreux 11, ont enduré des épreuves difficiles en Lui

obéissant, « afin d'obtenir une meilleure résurrection » (verset 35). La première résurrection est la meilleure résurrection pour deux raisons. C'est une meilleure résurrection car elle mènera à la vie éternelle, tandis que la deuxième mènera à la vie physique et la troisième à la destruction. Elle est également meilleure car ceux qui en feront partie recevront une opportunité spéciale : devenir l'épouse du Christ (Apocalypse 19 :6-9). Ceux qui reviendront à la vie physique lors de la deuxième résurrection pourront aussi accéder à la vie éternelle dans la famille divine, mais la Bible n'indique nulle part qu'ils pourront bénéficier du statut d'épouse du Christ.

Le *Dernier Grand Jour* représente une époque merveilleuse lorsque tous ceux qui auront été séduits et opprimés par des dirigeants égoïstes à notre époque auront l'occasion de se soumettre à une autre forme d'autorité. Ceux qui choisiront de marcher dans cette

Nous observons les Fêtes bibliques chaque année pour nous souvenir du plan de Dieu pour l'humanité.

voie naîtront ensuite dans la famille de Dieu. D'une certaine manière, ils deviendront les enfants de la relation entre le Christ et son épouse, l'Église.

Chers frères et sœurs, il est important que nous gardions cette vision à l'esprit. Le monde a beau penser que nous « délirons », si la Bible est la parole de Dieu – et nous savons que c'est le cas – alors nous ne sommes pas fous. Nous marchons sur les traces des grands personnages de la Bible qui ont vécu avant nous. Nous suivons la foi d'Abraham, le courage de Daniel et la détermination de Noé.

Nous n'avons pas encore achevé notre parcours, mais nous savons avec certitude que nous allons tous mourir et il n'existe qu'une alternative : soit il y a une résurrection, soit il n'y en a pas. Il n'y a pas d'autre option possible. Soit la Bible dit la vérité, soit elle raconte des mensonges. Encore une fois, il n'y a pas d'autre option possible. Nous sommes ici parce que nous croyons à la Bible et nous croyons que la résurrection existe – et que celle-ci mènera à une vie éternelle de service et d'action. Une « grande confiserie » ne nous attend pas dans le ciel !

Bien entendu, la vie dans la famille divine sera faite de bonheur et de plaisir, comme nous le lisons dans Psaume 16 :11 : « Tu me feras connaître le sentier de

la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » Mais cette vie ne sera pas dissociée du travail, de la productivité et du service. Jésus répondit aux Juifs qui Le critiquaient, car Il guérissait des gens pendant le sabbat : « Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis » (Jean 5 :17). Dieu le Père et Jésus-Christ n'ont jamais pris leur retraite – et nous ne la prendrons pas non plus. Ce sera merveilleux d'avoir des corps qui ne s'endommageront plus avec l'âge, afin de vivre une vie productive dans une famille harmonieuse et éternelle !

Nous devons garder toutes ces choses à l'esprit lorsque nous traversons les épreuves de la vie quotidienne et nous devons être conscients de la brièveté de cette vie physique ! Nous devons suivre l'exemple de ceux qui nous ont montré la voie : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de

loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent

qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité » (Hébreux 11 :13-16).

Nous observons les Fêtes bibliques chaque année pour nous souvenir du plan de Dieu pour l'humanité. Il est important que ceux d'entre nous qui sont appelés à être les prémices comprennent non seulement ce plan, mais aussi qu'ils le gardent à l'esprit. Nous ne devons jamais regarder en arrière en regrettant ce que nous avons abandonné (Luc 9 :62). Nous ne devons jamais devenir « lents à comprendre » (Hébreux 5 :11). Nous ne devons jamais nous éloigner des enseignements bibliques (Hébreux 2 :1). Et nous ne devons pas être « comme Ésaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse. Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il l'ait sollicitée avec larmes ; car il ne put amener son père à changer de sentiments » (Hébreux 12 :16-17). Certains comprennent à tort qu'Ésaü avait perdu la possibilité de se repentir, mais en lisant attentivement Genèse 27 :33-38, nous

VIE ÉTERNELLE SUITE À LA PAGE 19

L'ordre de Melchisédek

DEXTER WAKEFIELD

Si vous aviez le choix, seriez-vous plutôt un roi ou un sacrificateur ? Certains disent qu'ils préféreraient être un sacrificateur car ils ne se voient pas diriger une ville – encore moins plusieurs villes. D'autres anticipent de devenir rois afin de faire respecter l'autorité d'un gouvernement de justice. Qu'en est-il de vous ? Avez-vous une préférence ?

La Fête des Tabernacles présente de nombreux aspects passionnants au sujet de la venue du Christ et de l'établissement du gouvernement de Dieu sur cette Terre, en remplaçant les ténèbres par la lumière. Ce sera une époque de guérison et d'espoir – le début d'une ère pendant laquelle le monde sera rempli de la connaissance de l'Éternel comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent (Ésaïe 11 :9). Si nous persévérons jusqu'à la fin, chacun d'entre nous aura une grande part à jouer dans ce plan. Dans son épître à l'Église de Corinthe, en Grèce, l'apôtre Paul a écrit que « nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés » (1 Corinthiens 15 :51-52). Mais après avoir été changé, *que ferez-vous exactement ?* La Fête des Tabernacles représente – entre autres – *votre* part importante et essentielle de service. C'est donc une grande question pour chacun d'entre nous.

Pendant la Fête des Tabernacles, nous méditons sur les choses que nous ferons et sur ce que nous serons pendant les mille premières années du règne de Jésus-Christ.

Apocalypse 1 :6 nous dit que Jésus-Christ fera « de nous un royaume [des rois], des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen ! »

Dans le Royaume de Dieu, *tous les membres seront sacrificateurs et tous dirigeront en tant que rois.*

Comment est-ce possible ? Bibliquement, ces deux rôles sont souvent séparés. Les prophéties déclarent que la lignée de Juda a reçu la promesse d'une royauté éternelle : « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds » (Genèse 49 :10). Et en Israël, seuls les Lévites descendant d'Aaron pouvaient devenir sacrificateurs. Qu'en est-il de Jésus-Christ, notre Souverain Sacrificateur ? Il faisait partie de Juda, la tribu qui avait reçu le sceptre de la royauté. Il ne faisait pas partie de la tribu de Lévi.

Dans le Royaume de Dieu, comment le Christ et les enfants de Dieu auront-ils à la fois un rôle de roi et de sacrificateur ? Dieu est-Il incohérent ?

La description de notre travail

L'apôtre Pierre a aussi écrit que nous serons à la fois *rois et sacrificateurs* : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2 :9). Il décrit ici un sacerdoce composé de rois.

Lorsque le Christ sera révélé, nous savons que nous serons comme Lui (1 Jean 3 :2), mais notre ressemblance ne concernera-t-elle pas également nos rôles à venir ? Ce sera le cas ! Voyez plutôt : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir **avec moi sur mon trône**, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises » (Apocalypse 3 :21-22).

Entendons-nous et *comprenons-nous* cela ? C'est notre avenir !

Alors que la Fête approche, voyons ce que cela représentera de faire partie d'un *sacerdoce royal* pendant mille ans. À votre avis, à quoi cela ressemblerait-il ? Quel sera votre ordre sacerdotal ? *Ce ne sera pas l'ordre d'Aaron*. Nous allons découvrir à présent comment sera notre ordre sacerdotal – **l'ordre de Melchisédek** !

Jésus est Melchisédek

Les récits au sujet de Melchisédek dans la Bible nous aident à comprendre Son identité. Dans Genèse 14, Lot, le neveu d'Abraham, fut emmené captif lorsque Sodome et Gomorrhe perdirent une bataille (verset 12). Abraham alla à sa poursuite et il le ramena libre (versets 15-16). Ils reçurent alors un visiteur :

« Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre ! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna [à Melchisédek] la dîme de tout » (versets 18-20).

Les guides d'étude biblique du protestantisme traditionnel présentent Melchisédek comme un vieil homme mystérieux – une sorte de sacrificateur – qui aurait été une représentation physique de ce que le Christ deviendrait plus tard. Ils voient souvent le Père comme le Dieu colérique et dur de l'Ancien Testament, contrairement à Jésus, Son Fils doux et aimant, qui a mis fin aux anciennes lois contraignantes de Son Père. Pour eux, Melchisédek était assurément une métaphore ou une préfiguration. Mais qui est *vraiment* Melchisédek ? Il est important de connaître Son identité si nous voulons savoir qui *nous* serons.

Melchisédek était « roi de Salem » et il est intéressant de noter que *salem* signifie « paix ». C'est de là que viennent les mots *salam* en arabe et *shalom* en hébreu. Où se trouve Salem dont Melchisédek est le roi ? David a écrit : « Dieu est connu en Juda, son nom est grand en Israël. Sa tente est à Salem, et sa demeure à Sion » (Psaume 76 :2-3). *Bibliquement, Salem et Sion sont la même chose.*

Les commentaires bibliques confirment que Salem était l'ancien nom de Jérusalem. Dans les lettres d'Amarna – d'anciennes tablettes d'argile – *Uru-Salam* (Jérusalem) signifie « cité de Paix ». Melchisédek était Roi de Salem – ou Roi de paix. Ce sont un titre et un lieu exaltants !

Le pays de Morija

Des événements très importants ont eu lieu dans une région appelée Morija. Elle est constituée de trois collines sur lesquelles la vieille ville de Jérusalem a été bâtie. Abraham emmena Isaac sur une des collines de Morija pour le sacrifier, un emplacement qui deviendra ensuite Jérusalem.

« Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici ! Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en **au pays de Morija**, et là offre-le en holocauste **sur l'une des montagnes** que je te dirai » (Genèse 22 :1-2).

Salomon bâtit le temple à Morija et une des trois collines est encore connue de nos jours comme le mont du Temple. « Salomon commença à bâtir la maison de l'Éternel à Jérusalem, sur la montagne de Morija, qui avait été indiquée à David, son père, dans le lieu préparé par David sur l'aire d'Ornan, le Jébusien » (2 Chroniques 3 :1).

La Bible nous donne des informations au sujet de Melchisédek, un mystérieux sacrificateur qui vivait à l'époque d'Abraham, près de ce qui deviendrait plus tard Jérusalem, et qui habitait à proximité ou sur le site où Salomon bâtirait le temple. Morija, ce lieu remarquable dans les environs de Jérusalem, est associé à plusieurs événements importants dans la Bible :

- Isaac y fut offert en sacrifice.
- Jésus-Christ y fut sacrifié.
- De nos jours, c'est le territoire le plus disputé sur la Terre.
- C'est là que le Christ reviendra dans Son temple.
- C'est là que le Christ régnera : la Sion terrestre !

Des noms et des attributs remarquables

Le nom du mystérieux Melchisédek signifie « Roi de justice ». Il est aussi appelé Roi de Salem ou

« Roi de paix ». Qui d'autre dans la Bible porte de tels noms ? Il est intéressant de noter que le Messie est également appelé « Prince de la paix » (Ésaïe 9 :5).

Bien entendu, Jésus est le Roi de justice. Dans Jérémie 33 :15, Il est appelé « un germe de justice » et Son règne à Jérusalem fournira le nouveau nom de la ville : « L'Éternel notre justice » (verset 16).

L'apôtre Paul utilisa les mêmes noms lorsqu'il décrit notre Souverain Sacrificateur : « ... là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. En effet, ce Melchisédek était *roi de Salem*, sacrificateur du Dieu Très-Haut ; il alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, il le bénit, et Abraham lui donna la dîme de tout ; il est d'abord *roi de justice*, d'après la signification de son nom, ensuite *roi de Salem*, c'est-à-dire *roi de paix* » (Hébreux 6 :20 ; 7 :1-2). Paul témoigna que Melchisédek était plus grand qu'Abraham, alors que ce dernier fut béni par le « Roi de justice » : « Or, c'est sans contredit l'inférieur qui est béni par le supérieur » (Hébreux 7 :7).

Ce Melchisédek possède assurément un rôle très élevé dans la Bible :

- Il venait de Jérusalem, où le temple serait ensuite bâti et où se trouvera également le futur trône du Royaume de Dieu.
- Il est appelé le *Roi de justice* et le *Roi de paix* – des titres de Jésus-Christ.
- Il reçut les dîmes d'Abraham.
- Il dirige un ordre sacerdotal supérieur à celui d'Aaron.
- Dieu envoya Abraham à Morijsa, le pays de Melchisédek, pour y sacrifier Isaac, en tant que préfiguration du sacrifice du Christ qui aurait lieu plus tard.

Seul Jésus est juge et souverain sacrificateur. Melchisédek signifie « Roi de justice » et quel *homme* pourrait être roi sur les lois de Dieu ? Comment un sacrificateur humain pourrait-il porter ce titre ? Si un homme le faisait, ce serait présomptueux et blasphématoire. Abraham aurait-il donné ses dîmes à un sacrificateur *injuste* et *blasphématoire* ? Bien sûr que non.

Mais la suite est encore plus intéressante.

Paul a écrit que Melchisédek est « sans père, sans mère, sans généalogie, il n'a ni commencement de

jours ni fin de vie, mais il est rendu semblable au Fils de Dieu ; ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité » (Hébreux 7 :3). Avant d'ajouter, en citant Psaume 110 :4 : « Car ce témoignage lui est rendu : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek » (Hébreux 7 :17).

Melchisédek est « semblable au Fils de Dieu » et Il est sacrificateur à perpétuité. Il ne peut donc pas être « un ancien roi de la région » comme certains théologiens préfèrent le penser.

Le nom du sacerdoce aaronique provient de son premier souverain sacrificateur, Aaron, le frère de Moïse, et tous les membres de cet ordre furent des descendants d'Aaron. De la même manière, Melchisédek, le « Roi de justice », est le premier souverain sacrificateur de l'ordre de Melchisédek. Dans l'épître aux Hébreux, l'apôtre Paul nous dit que Melchisédek conservera son rôle « à perpétuité ». Dans le sacerdoce aaronique, le titre de souverain sacrificateur passait d'un homme à un autre après le décès de celui qui était en poste. Mais notre Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ, vit éternellement et Il conservera donc Son rôle « à perpétuité » et « pour toujours ».

L'ordre de Melchisédek aurait-il deux souverains sacrificateurs qui servaient « à perpétuité » et « pour toujours » ?

Voici comment l'apôtre Paul décrit le Christ ressuscité à Timothée : « Le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, *qui seul possède l'immortalité*, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle » (1 Timothée 6 :15-16).

Quelle autre figure biblique est décrite comme ayant « ni commencement de jours ni fin de vie » (Hébreux 7 :3) ? Cela ne signifie pas qu'il était impossible de connaître la date de naissance de Melchisédek, mais bien qu'Il n'ait pas de commencement. Cela ne peut s'appliquer qu'à Jésus-Christ. Abraham donna ses dîmes à Celui qui allait devenir Jésus.

Melchisédek est Jésus, le Messie, l'Éternel (YHWH) – le Dieu de l'Ancien Testament. Ces différents noms désignent le même Individu !

Rois ou sacrificateurs vs. rois et sacrificateurs

Comme nous l'avons déjà vu, les rois d'Israël, dont le Messie, devaient tous sortir de la tribu de Juda

(Genèse 49 :10). Quant aux sacrificateurs, ils étaient tous des descendants d'Aaron, qui lui-même appartenait à la tribu de Lévi.

En Israël, le sceptre – représentant la royauté – fut attribué à Juda et le sacerdoce à Lévi. Comment Jésus, qui descendait de Juda, peut-il être notre Souverain Sacrificateur ? Il ne descendait pas de Lévi, donc Il ne pouvait pas faire partie du sacerdoce aaronique. L'apôtre Paul reconnaissait cela lorsqu'il écrivit : « Car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce » (Hébreux 7 :14). Cependant, la Bible dit clairement que le Messie est à la fois roi et sacrificateur.

Jésus-Christ – Melchisédek, le « Roi de justice » – est le premier souverain sacrificateur de l'ordre de Melchisédek, qui vit éternellement et qui conservera Son rôle « à perpétuité » et « pour toujours ».

La prophétie suivante se réfère au Messie : « Voici, un homme, dont le nom est germe, germes dans son lieu, et bâtira le temple de l'Éternel. Il bâtira le temple de l'Éternel ; il portera les insignes de la majesté ; **il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône** [N.B. : sacrificateur et roi], et une parfaite union régnera entre *l'un et l'autre* » (Zacharie 6 :12-13). Le Messie remplit à la fois les rôles de roi et de sacrificateur.

Qu'en est-il de l'Église de Dieu ? L'Église est composée de gens de toutes origines ethniques. *Comment les membres de l'Église de Dieu, qui est l'Israël spirituel de Dieu (Galates 6 :15-16), peuvent-ils être à la fois rois et sacrificateurs ?* Pour trouver les réponses, il faut se poser les bonnes questions.

Sur quel trône David et Salomon étaient-ils assis ? Ils étaient sur un trône qui appartenait à l'Éternel, YHVH, le Dieu d'Israël : « Salomon s'assit **sur le trône de l'Éternel**, comme roi à la place de David, son père » (1 Chroniques 29 :23). Le propriétaire divin de ce trône était bien connu. Lorsque la reine de Séba rendit visite à Salomon, elle lui dit : « Béni soit l'Éternel, ton Dieu, qui t'a accordé la faveur **de te placer sur son trône** comme roi pour l'Éternel, ton Dieu ! C'est parce que ton Dieu aime Israël et veut le faire subsister à toujours, qu'il t'a établi roi sur lui pour que tu fasses droit et justice » (2 Chroniques 9 :8).

Qui est le Fils de David et l'Héritier de son trône ?

Jésus, le Messie, s'assiéra sur le trône de David lorsqu'Il reviendra (Ésaïe 9 :6). Et comme nous l'avons vu, le trône de David était en premier lieu celui du Christ. Jésus, qui est actuellement assis avec Son Père sur le trône de ce Dernier (Apocalypse 3 :21), reviendra prendre possession de Son trône. Lorsqu'Il « a été fait chair » (Jean 1 :14), Il était de la lignée de David, comme les généalogies dans Matthieu et Luc en attestent. Donc, Il est aussi l'Héritier de David.

Qui seront les cohéritiers avec le Christ ?

« L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, *nous sommes aussi héritiers* : héritiers de Dieu, *et cohéritiers de Christ*, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui » (Romains 8 :16-17). *Cette grande promesse concerne tous les membres de l'Église de Dieu, quelles que soient leur nationalité et leur ethnicité.*

Comment les membres de l'Église seront-ils rois ?

Jésus a déclaré à leur sujet : « Celui qui vaincra, **je le ferai asseoir avec moi sur mon trône**, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3 :21). L'apôtre Paul déclara que ceux qui appartiennent au Christ et qui ont le cœur circoncis sont intérieurement des Juifs, en esprit (Romains 2 :28-29).

Des rois et aussi des sacrificateurs ? Le Christ a révélé que nous serons « rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre » (Apocalypse 5 :10, *Ostervald*). *Les saints seront sacrificateurs selon l'ordre de Melchisédek.*

L'Éternel – YHVH de l'Ancien Testament – a donné Son propre trône à David. Lorsque Jésus reviendra, Il le récupérera en tant que Fils de David. L'Éternel, qui est le Souverain Sacrificateur de l'ordre de Melchisédek, avait aussi donné le sacerdoce aux descendants d'Aaron. Mais l'ordre de Melchisédek est un ordre supérieur (Hébreux 7 :5-10). Le Christ, sous le nom de l'Éternel, donna le sceptre à Juda et Son action de réclamer Son trône est supérieure à tout autre dans la tribu de Juda. L'Éternel, Jésus le Messie, est à la fois roi et sacrificateur. Il est Roi des rois et Souverain Sacrificateur pour l'éternité. Le

Christ donnera des postes de rois et de sacrificateurs aux saints.

Le fait que Jésus soit à la fois roi et souverain sacrificateur ne peut être résolu qu'à travers Melchisédek. Le fait qu'à la résurrection, les membres glorifiés de l'Église de Dieu serviront à la fois comme rois et sacrificateurs ne peut être résolu qu'à travers la compréhension de l'identité de Melchisédek qui est Jésus-Christ. L'Église de Dieu est un *sacerdoce royal*.

Notre travail en tant que sacrificateur

Nous mentionnons souvent que les saints, en tant que rois « régneront sur la terre » (Apocalypse 5 :10) et nous devrions nous en souvenir – particulièrement à l'époque des Fêtes d'Automne. Mais que ferons-nous en tant que sacrificateurs ?

Une partie importante de cette tâche sera *d'enseigner* ! « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute [la] montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11 :9). Comment cet objectif merveilleux sera-t-il atteint ? Pour que la Terre soit remplie de cette connaissance, cela signifie qu'il faudra quelqu'un pour la placer à cet endroit. Le monde entier devra être rééduqué avec la bonne forme de connaissance. M. Herbert Armstrong avait l'habitude de dire que nous sommes appelés à devenir des *enseignants* dans le Royaume. En 1985, peu avant sa mort, il prêcha le Jour de la Pentecôte : « Nous ne sommes pas seulement appelés à être les premiers à entrer dans le Royaume de Dieu. Nous sommes appelés pour une mission spéciale : devenir des enseignants. »

La connaissance n'apparaîtra pas soudainement dans un monde qui a été aveuglé pendant 6000 ans. Imaginez un peuple entier qui sortirait d'une grotte sombre et obscure dans laquelle ses habitants auraient passé leur vie entière et qui sortiraient pour la toute première fois à la lumière du jour. Comment réagiraient-ils ? Ils plisseraient les yeux ou ils se les protégeraient de la main, mais leur compréhension ne serait plus bloquée par l'adversaire. Imaginez un monde avec des peuples séduits, mais dont le séducteur en serait retranché. Ils auront beaucoup de chemin à

parcourir et ils auront besoin d'*enseignants*. Quelle opportunité !

« Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Ésaïe 2 :3).

C'est la description de notre travail !

Nous allons aussi conseiller et guérir. L'Église ressuscitée et glorifiée trouvera un monde en état de choc. Un monde qui aura enduré trois ans et demi de terreur. Les habitants seront traumatisés, physiquement et psychologiquement. Des millions de gens seront remplis de souffrance et de désespoir à cause de tout ce qu'ils auront subi. Il y aura énormément de blessés qui auront besoin d'être guéris.

Beaucoup de membres de l'Église de Dieu ont enduré des épreuves au cours de cette vie, dont la perte de proches, des maladies graves et des accidents, des douleurs physiques et émotionnelles, de la dépression et du découragement. *Mais le Christ nous aidera à transformer nos souffrances en ressources inestimables.* « Car, du fait [que le Christ] a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés » (Hébreux 2 :18). Le même principe s'appliquera aux rois et aux sacrificateurs glorifiés qui serviront sous Son autorité.

Les épreuves que vous affrontez maintenant auront une valeur inestimable lorsque vous servirez les autres pendant le Millénium.

Il s'agit seulement de quelques tâches que les sacrificateurs de l'ordre de Melchisédek accompliront dans le Royaume de Dieu.

Pourquoi cet ordre sacerdotal de Melchisédek est-il si important pour chacun d'entre nous pendant cette époque des Fêtes d'Automne ? Car cela représente *notre avenir* dans le Royaume de Dieu – notre ordre sacerdotal. Nous avons parfois tendance à penser que nous serons *rois ou sacrificateurs* dans le Royaume. *Pas du tout !* Nous serons *rois et sacrificateurs* car nous serons un royaume de sacrificateurs. Une nation sainte. *Un sacerdoce royal selon l'ordre de Melchisédek !* 

Des Trompettes aux Expiations

WALLACE SMITH

La dernière trompette et la mise à l'écart de Satan sont les événements qui marquent le début et la fin d'une courte période de dix jours. Beaucoup d'autres grands événements prophétiques auront lieu pendant ces quelques jours. Ils accompagneront le retour de Jésus-Christ au début de Son règne sur cette Terre. Quels sont-ils ?

Lorsque les Fêtes d'Automne arrivent, beaucoup d'entre nous méditent sur la formidable vue d'ensemble de la prophétie que Dieu nous donne dans Sa parole. Les jours à venir – ceux qui conduisent au retour du Christ, les événements qui découlent de Son retour et le merveilleux Millénium qui débutera peu après – sont expliqués avec précision dans les pages de la Bible.

Cependant, nous pouvons parfois omettre certains détails. Les Jours saints divins nous rappellent les « grandes étapes », mais Dieu nous révèle beaucoup plus que ces étapes marquantes. Le Tout-Puissant nous détaille pas à pas ce qui arrivera pendant la courte période de dix jours comprise entre la Fête des Trompettes et le Jour des Expiations.

Dans cet article, nous allons parcourir ce récit et nous familiariser avec les détails de notre avenir. Ces jours verront quelques-uns des événements les plus marquants de toute l'Histoire humaine, passée ou future – certains parmi les plus tragiques et d'autres parmi les plus joyeux de tous les événements contenus dans les Écritures.

Un rappel du "Jour du Seigneur"

Revoyons premièrement la succession des événements prophétiques qui conduiront à la septième trompette. De votre côté, n'hésitez pas à relire notre brochure *Le mystère révélé de l'Apocalypse* qui explique tout cela en détail et qui inclut un tableau très utile.

Dans le livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean rapporta les détails d'une vision qui lui fut donnée. Il

vit un livre (un rouleau) scellé avec sept sceaux. Au fur et à mesure que chaque sceau est brisé par Jésus-Christ – le Seul qui fut trouvé digne devant Dieu de les ouvrir – une prophétie distincte pour l'avenir est révélée. Les quatre premiers sceaux décrivent la chevauchée des « quatre cavaliers de l'Apocalypse » qui augmente en intensité, puis le cinquième sceau dévoile le martyre des saints et la grande tribulation.

Le sixième sceau décrit les « signes célestes » – une démonstration impressionnante de la puissance de Dieu dans les cieux et sur la Terre. Comme M. John Ogwyn l'a écrit dans la brochure mentionnée précédemment, ces signes « seront le prélude de l'époque où Dieu interviendra. Cette époque est appelée, dans les Écritures, "le Jour du Seigneur" » (page 29). La déclaration annonçant que Dieu va désormais intervenir puissamment dans l'Histoire des hommes, en confrontant directement l'humanité, sera accompagnée d'un silence d'une demi-heure dans les cieux (Apocalypse 8 :1-6).

Le septième et dernier sceau annonce le début des sept trompettes qui retentiront tout au long du Jour du Seigneur. M. Ogwyn résuma ainsi la compréhension de l'Église concernant cette période d'une année :

« Souvenez-vous que dans Ésaïe 34 :8 et 61 :2, le Jour du Seigneur correspond à l'année de repréailles de Dieu. Cette période débute au son de la première trompette pour s'achever au son de la septième et dernière trompette. Quand Dieu donna Ses Jours saints à l'ancien

Israël, Il mentionna que le premier jour du septième mois devait être “célébré au son des trompettes”. Les Fêtes de l’Éternel, déjà accomplies, ont toujours vu leur réalisation se dérouler le jour même de la Fête concernée (le Christ a été offert comme Agneau de Dieu le jour de la Pâque et le Saint-Esprit a été répandu le jour de la Pentecôte), aussi, l’année de représailles de Dieu devrait commencer et s’achever le jour de la Fête des Trompettes » (page 31).

Le son de la première trompette angélique, pendant la Fête des Trompettes, marquera le début d’une série d’événements s’étalant sur un an et culminant avec le son de la septième trompette qui retentira pendant la même Fête divine, un an plus tard.

Ces trompettes annonceront des phénomènes dévastateurs. Les quatre premières apporteront d’horribles catastrophes écologiques et des perturbations dans les cieux, suivies des cinquième et sixième trompettes qui seront accompagnées de terribles manœuvres militaires ici-bas. La puissance de la bête utilisera sans retenue des armes puissantes contre ses ennemis, alors que les puissances se rassemblant à l’est riposteront avec des armes de destruction massive. Cet échange provoquera la mort d’un tiers de l’humanité. La planète sera à l’agonie, tandis que l’influence du monde démoniaque ne sera plus restreinte.

La septième trompette retentit !

Au cours de la Fête des Trompettes – une année après le début de l’intervention divine – la septième et dernière trompette retentira pour marquer le dénouement de cette époque !

Jusqu’à cet instant-là, les royaumes de ce monde auront été officiellement sous l’autorité de Satan le diable. Pendant la tentation du Christ dans le désert, il offrit à Jésus tous ces royaumes s’Il se prosternait devant lui : « Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m’a été donnée, et je la donne à qui je veux » (Luc 4 :6). Jésus ne le contredit pas, mais Il répondit simplement que Dieu seul devait être adoré (verset 8). En résistant à une telle tentation, Jésus fit office de second Adam en se qualifiant pour remplacer Satan comme dirigeant de ce monde. La septième trompette annoncera enfin l’arrivée de cette époque. Nous lisons à son sujet :

« Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles.

« Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant Dieu sur leur trône, tombèrent face contre terre, et ils adorèrent Dieu, en disant : Nous te rendons grâce, Seigneur, Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, car tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées ; ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et d’exterminer ceux qui détruisent la terre.

« Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l’arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerre, un tremblement de terre, et une forte grêle » (Apocalypse 11 :15-19).

De nombreux points essentiels sont mentionnés dans ces versets :

- Les royaumes de ce monde seront désormais sous l’autorité du Christ et non plus sous celle du diable (verset 15).
- Le Christ saisira Sa puissance pour régner (verset 17).
- Bien que l’année conduisant à cet événement aura été terrible, des choses encore plus terribles doivent se produire (verset 18).
- Le temps est venu de récompenser les saints (verset 18).
- Les portes du temple céleste de Dieu seront ouvertes et de grands signes auront lieu dans les cieux et sur la Terre (verset 19).

D’autres passages ajoutent des détails concernant cet instant. L’apôtre Paul a expliqué qu’au son de « la dernière trompette », ceux qui sont morts dans la foi ressusciteront premièrement, puis les saints encore en vie seront glorifiés avec eux. Tous les saints recevront la vie éternelle, ils seront transformés et ils iront à la rencontre du Christ dans les airs (1 Corinthiens 15 :52 ; 1 Thessaloniens

4 :15-17) ! En marchant sur les traces de son Fiancé (2 Corinthiens 11 :2), l'Église passera de la mortalité à l'immortalité (1 Corinthiens 15 :53) et, pour la première fois de son histoire, le Royaume de Dieu comprendra plus que deux membres !

Malgré tous les événements qui auront lieu au son de la septième trompette, beaucoup d'autres choses devront encore se produire avant le début du Millénium. Au son de cette trompette, les 24 vieillards ont annoncé qu'une colère encore plus grande allait avoir lieu. Les nations ne se seront pas encore rassemblées à Megiddo afin de marcher sur Jérusalem pour aller combattre les armées du Christ. Les noces de l'Agneau n'auront pas encore eu lieu. La bête et le faux prophète seront toujours en vie et

Malgré tous les événements qui auront lieu au son de la septième trompette, beaucoup d'autres choses devront encore se produire avant le début du Millénium.

leur règne n'aura pas encore été détruit. Le diable n'aura pas encore été enchaîné pour mille ans. Ces événements font aussi partie du retour du Christ. Comment se positionnent-ils dans la chronologie prophétique ?

Comme nous pouvons le voir, beaucoup de choses doivent encore se produire et la Bible nous en donne le détail.

Un parallèle historique

À ce stade, un élément de l'histoire de l'ancien Israël peut nous être utile. Beaucoup ont noté que le règne du roi Salomon peut être considéré, d'une certaine manière, comme une représentation – imparfaite certes – du Millénium à venir sous l'autorité de Jésus-Christ.

La dévotion de Salomon à la foi véritable fut rompue par ses nombreuses épouses païennes – une erreur que ni le Christ ni Son épouse pure et unique ne commettront ! Cependant, ce fut une période formidable de prospérité, de paix et de réjouissance en Israël (1 Rois 4 :20, 24) – une époque où le peuple vivait « en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier » (verset 25), comme ce sera le cas pendant le Millénium (Michée 4 :4). Salomon dirigeait en s'aidant de la sagesse miraculeuse et de la compassion

que Dieu lui avait données (1 Rois 4 :29-30). Les habitants des nations païennes envoyaient des émissaires en Israël et à Jérusalem pour tirer des leçons de la sagesse de ce souverain (verset 34), tout comme les nations le feront pendant le règne millénaire de Jésus (Zacharie 8 :20-23).

Cependant, le règne de Salomon ne devint pas immédiatement « millénaire ». Entre son couronnement, le moment où il reçut le don de la sagesse et le début de son règne, plusieurs points importants durent être réglés avant que son royaume ne connaisse la paix.

Salomon fut déclaré roi par David – au son de la trompette, ou du shofar, et en étant oint d'huile venant du tabernacle de Dieu (1 Rois 1 :39) – alors qu'un indigne prétendant au trône et ses deux conspira-

teurs étaient encore en vie.

Son demi-frère, Adonija, avait mis en place un réseau afin de s'emparer du trône.

Pour y parvenir, il avait reçu l'aide de Joab, le commandant de l'armée, et d'Abi-

thar, le sacrificateur (1 Rois 1 :7, 19). Les actions de ces individus furent révélées au grand jour lorsque Salomon fut couronné, mais ils restèrent en vie après que Salomon épargna Adonija (1 Rois 1 :50-53). Mais cet état de choses ne dura pas longtemps.

Nous lisons dans 1 Rois 2 qu'Adonija tenta à nouveau de s'emparer du trône, forçant Salomon à supprimer son influence une bonne fois pour toutes (versets 22-24). Sur ordre de Salomon, le prétendant Adonija et le commandant Joab furent exécutés. Le sacrificateur Abiathar fut épargné, par respect pour son rôle car il faisait partie de ceux qui avaient transporté l'arche de l'alliance, mais il fut banni du sacerdoce (versets 26-34).

Bien que Salomon ait été couronné, il y avait encore beaucoup de travail à effectuer avant de commencer à affermir son règne. Après avoir mis hors d'état de nuire le trio de conspirateurs – ainsi que Schimeï qui avait maudit David pendant la rébellion d'Absalom (1 Rois 2 :36-46), nous lisons *enfin* que « la royauté fut ainsi affermie entre les mains de Salomon » (verset 46). C'est seulement après toutes ces étapes que Dieu apparut à Salomon en vision et qu'Il lui donna la sagesse qui allait rendre possible son remarquable règne.

Un emploi du temps chargé

Tout comme Salomon dut se débarrasser du trio de comploteurs qui voulait s'emparer du trône, même après le couronnement du roi au son du shofar, Jésus-Christ devra gérer une situation similaire. La parole de Dieu montre en détail ce qui aura lieu entre la dernière trompette – la proclamation du Christ comme Roi et la transformation de l'Église de Dieu – et le retrait de Satan le diable et de ses deux conspirateurs, la bête et le faux prophète. De la même manière que l'intronisation de Salomon ne mit pas fin aux manigances et aux complots d'Adonija pour s'emparer du trône, nous voyons que malgré l'intronisation du Christ comme Roi sur les royaumes du monde (Apocalypse 11 :15), le diable – qui occupait ce poste jusque-là (Luc 4 :6) – n'aura pas l'intention de céder les choses pour lesquelles il a travaillé pendant 6000 ans sans livrer une dernière bataille.

La parole de Dieu montre en détail ce qui aura lieu entre la dernière trompette – la proclamation du Christ comme Roi et la transformation de l'Église de Dieu – et le retrait de Satan le diable et de ses deux conspirateurs, la bête et le faux prophète.

Puisque la Fête des Trompettes et le Jour des Expiations sont si rapprochés dans le calendrier divin – respectivement le premier et le dixième jour du septième mois – les événements capitaux qui auront lieu entre la proclamation de l'autorité du Christ et la mise à l'écart de Satan se réaliseront à une allure effrénée !

Des ennemis à punir

Apocalypse 15 nous apprend qu'après la septième trompette, sept fléaux seront répandus sur la Terre, « car par eux s'accomplit la colère de Dieu » (verset 1). Un des quatre « êtres vivants » qui entourent le trône de Dieu remettra les coupes d'or « pleines de la colère [de] Dieu » à sept anges (versets 6-7) qui recevront l'ordre suivant : « Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu » (Apocalypse 16 :1).

Voici brièvement à quoi correspondent les six premières coupes répandues sur l'humanité (Apocalypse 16 :2-21) :

1. Un ulcère douloureux frappe tous ceux qui auront accepté la marque de la bête.
2. La mer devient du sang et *tous* les animaux marins meurent.
3. Les rivières et les sources de la Terre deviennent du sang. Il n'y a plus d'eau potable.
4. L'humanité est brûlée par le soleil, mais elle continue de blasphémer Dieu et elle ne se repent pas.
5. Le trône de la bête est plongé dans les ténèbres et la douleur.
6. L'Euphrate est asséché afin que les armées de l'est puissent le traverser à pied pour se rassembler avec les armées du monde à Harmaguédon.

Depuis Harmaguédon, nous savons que les armées du monde – sous le commandement d'esprits démoniaques (Apocalypse 16 :13-14) – se dirigeront ensemble vers Jérusalem pour lancer le combat contre les armées du Seigneur (Zacharie 14 :1-2).

Ironiquement, l'humanité aura finalement accompli son rêve de toujours : unifier les nations. Cependant le but de cette armée unifiée, composée des nations du monde (Apocalypse 16 :14), sera de

combattre *contre* son Sauveur !

Après la septième trompette, ces derniers fléaux causeront une souffrance telle que l'humanité n'en a jamais connue. Certains éléments des fléaux prendront un peu de temps à se mettre en place, comme le fait de rassembler les armées à Harmaguédon et de se diriger vers Jérusalem. Mais d'autres éléments ne pourront pas durer au-delà de quelques jours – comme le fait de ne plus avoir d'eau potable et de ne plus avoir que du sang à boire (Apocalypse 16 :4-7) !

D'un point de vue pratique, il serait impossible d'avoir beaucoup plus de jours entre la Fête des Trompettes et le Jour des Expiations, car ces jours verront le déferlement de la colère du Tout-Puissant !

Avant de parler de la septième et dernière coupe qui marque la fin de la colère de Dieu (Apocalypse 15 :1), intéressons-nous à ce que feront les saints pendant cette période. Ils auront été ressuscités et transformés en recevant la vie éternelle au son de la septième trompette, juste avant que les coupes du

jugement ne soient versées. Où seront-ils pendant la période au cours de laquelle les six premières coupes seront versées et les armées de la bête et des rois de la Terre convergeront vers Harmaguédon, avant de marcher sur Jérusalem ?

Une fiancée à marier et un prétendant à bannir

Alors que les coupes du jugement commencent à être versées, Apocalypse 15 :2-4 montre que les membres nés de nouveau dans la famille divine se présentent devant le trône de leur Père sur la « mer de verre » (cf. Apocalypse 4 :6), en chantant « le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau ».

Comme toujours, Jésus-Christ nous montre l'exemple.

À la fin de Son ministère terrestre, après avoir été ressuscité des morts et glorifié, Jésus avait encore du travail à accomplir sur la Terre. Actes 1 :3 rapporte qu'Il passa encore 40 jours ici-bas avant Sa dernière ascension, en enseignant à Ses disciples « des choses qui concernent le royaume de Dieu ». Cependant, *entre* Sa résurrection et l'achèvement de Son œuvre terrestre, le Christ glorifié apparut brièvement devant Son Père pour être accepté par Lui, accomplissant ainsi le symbolisme de la gerbe agitée pendant le premier jour de la semaine au cours des Jours des Pains sans Levain (Lévitique 23 :11). Nous comprenons cela lorsque nous comparons attentivement Jean 20 :17 (“Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père”) et Matthieu 28 :9 (“Elles s’approchèrent pour saisir ses pieds, et elles l’adorèrent”).

Si même Jésus-Christ, après Sa résurrection, a dû se présenter devant le trône de Son Père avant de commencer la dernière partie de Son œuvre terrestre, pourquoi devrions-nous nous attendre, logiquement et bibliquement, à ce que les choses soient différentes pour Ses frères et sœurs ressuscités ? La parole de Dieu montre que les saints ressuscités, les nouveaux enfants de Dieu, feront exactement la même chose que leur Frère aîné.

Le Christ ne va pas régner seul. Son épouse régnera à Ses côtés ! Pendant que les nations rebelles et impénitentes reçoivent le jugement qu’elles « méritent » (Apocalypse 16 :6), les saints de Dieu recevront aussi *leur* récompense et ils prendront part au mariage de l'Agneau : « Et j’entendis comme la voix d’une foule nombreuse, comme un bruit de grosses

eaux, et comme un bruit de forts coups de tonnerre, disant : Alléluia ! Car le Seigneur, notre Dieu tout-puissant, est entré dans son règne. Réjouissons-nous, soyons dans l’allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s’est préparée » (Apocalypse 19 :6-7). Au verset suivant, les saints reçoivent des habits blancs de fin lin éclatant et pur représentant leurs œuvres justes (cf. Matthieu 22 :10-14) – des vies qui auront été soumises à la volonté et à la loi de Dieu, leur Père.

Après cette célébration, le temple céleste est ouvert et les armées de Jésus-Christ, le Roi des rois (Apocalypse 19 :16) apparaissent, prêtes au combat :

« Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s’appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n’est lui-même ; et il était revêtu d’un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d’un fin lin, blanc, pur » (Apocalypse 19 :11-14).

À ce moment-là, « la bête, les rois de la terre et leurs armées » sont arrivés devant Jérusalem et ils sont réunis pour résister à la venue du nouveau Roi et de Son armée (verset 19).

Mais leurs efforts seront futiles. La destruction qui s’ensuit des armées rebelles est décrite à différents endroits de la parole divine. Apocalypse 16 :17 montre que l’ange porteur du septième fléau contre l’humanité rebelle versera simplement sa coupe dans les airs, alors qu’une voix puissante venant du trône de Dieu proclamera : « C’en est fait ! » Les versets suivants décrivent la destruction des ennemis de Dieu et la chute des villes, dont Babylone – la « grande ville » qui sera violemment divisée en trois parties, sous l’effet du plus grand séisme de l’Histoire de l’humanité (Apocalypse 16 :18-20). Comme M. Ogwyn l’a écrit dans la brochure sur l’Apocalypse : « Ce tremblement de terre est fort probablement le même que celui décrit dans Zacharie 14 :4, lorsque les pieds de Jésus-Christ se poseront finalement sur le mont des Oliviers, à l’est de Jérusalem » (page 41).

Une fois les armées rebelles détruites, la signification du Jour des Expiations sera accomplie : la bête et le faux prophète seront jetés dans l'étang de feu (Apocalypse 19 :20) et le prétendant illégitime au trône, Satan le diable, sera mis à l'écart et enfermé dans l'abîme pour mille ans (Apocalypse 20 :2-3).

Un nouveau commencement

La période s'étalant entre la Fête des Trompettes et le Jour des Expiations verra s'accomplir certains des jours les plus douloureux de l'Histoire humaine – des expériences qui seront assurément transmises et racontées pendant le Millénium afin d'en tirer des leçons.

Mais ce ne sera pas la fin. Au contraire, ce ne sera que le commencement.

Le Jour des Expiations ne représente pas seulement la mise à l'écart de Satan, il représente aussi la proclamation de la liberté aux captifs et le retour des Israélites dans leur terre d'origine (Lévitique 25 :9-10 ; Ézéchiël 20 :33-34). Dans sa rébellion, l'humanité aura réduit le monde en cendres, mais Jésus-Christ et Son épouse seront là pour lui « donner de la splendeur au lieu de cendre » (Ésaïe 61 :3, *Colombe*).

Le roi David posa la question suivante : « Quand les fondements sont renversés, le juste, que ferait-il ? » (Psaume 11 :3). La Fête des Trompettes et le Jour des Expiations nous rappellent que Jésus-Christ ne bâtira pas le monde à venir sur les fondations actuelles. Dieu interviendra et Il réduira à néant les plus grandes puissances humaines – et Il le fera afin de pouvoir ensuite apporter à l'humanité tout ce dont elle a besoin. □

Trois clés pour une Fête joyeuse !

MIKE DESIMONE

Il y a quelques années, ma famille et moi avons vécu un voyage difficile pour nous rendre à la Fête. Après plusieurs heures passées en voiture, les enfants étaient agités et se disputaient entre eux – par conséquent, mon épouse et moi avons commencé à nous énerver contre eux, puis entre nous-mêmes. Lorsque nous sommes arrivés au site de Fête, nous étions tous « sur les nerfs ».

En déchargeant la voiture, nous étions énervés et à bout de patience les uns avec les autres. Lorsque nous sommes arrivés à nos chambres, elles étaient plus petites que prévu. Une autre déconvenue vu le prix que nous avions payé.

Après avoir fait le tour du logement, mon épouse et moi sommes allés sur le balcon de la chambre pour voir le paysage. Quelques minutes plus tard, un de nos enfants ferma accidentellement la porte du balcon et aucun d'entre eux n'arrivait à la déverrouiller ! Nous étions désormais bloqués sur le balcon, sans pouvoir rentrer à l'intérieur !

Nous avons crié à travers la porte vitrée pour dire aux enfants d'ouvrir la porte de leur balcon, qui était adjacent au nôtre. Ils réussirent à l'ouvrir et j'ai prudemment enjambé la rambarde pour rejoindre le balcon des enfants, plusieurs étages au-dessus du sol, avant de revenir dans notre chambre et ouvrir la porte à mon épouse.

Cela ne contribua pas à améliorer une situation déjà stressante. À ce moment-là, c'était le pire début de Fête que nous ayons jamais connu en tant que famille – et la Fête n'avait pas encore commencé ! Nous

voulions passer une formidable Fête spirituelle, mais nous nous enfoncions petit à petit dans le chaos. Nous avons laissé les circonstances guider notre comportement et nos mauvaises attitudes avaient pris le dessus dans nos relations.

Nous étions partis de la maison avec les meilleures intentions du monde pour passer une bonne Fête, car Dieu dit :

« Tu célébreras la fête des tabernacles pendant sept jours [...] Tu te réjouiras à cette fête, toi, ton fils et ta fille... » (Deutéronome 16 :13-14).

La seule façon d'observer la Fête d'une bonne manière est de se « réjouir » ! À ce moment-là, nous avons lamentablement échoué.

Après un début raté, nous avons réalisé que nous devions inverser la situation. Nous avons compris que nous devions prier et nous repentir, que nous devions demander à Dieu Son aide et Sa force. Je ne me souviens plus si c'était avant ou après l'assemblée de la Soirée inaugurale, mais nous nous sommes mis à genoux ensemble pour demander à Dieu de nous pardonner notre mauvaise attitude et qu'Il nous aide à nous « réjouir » comme Il souhaite que nous le fassions !

Pendant le reste de la Fête, et au cours de chaque Fête depuis lors, nous faisons l'effort de mettre en pratique trois clés que nous avons entendues à de très nombreuses reprises, année après année, au

cours de la Fête – trois clés pour passer une Fête des Tabernacles profitable, formidable et joyeuse !

“On ferme!”

Nous avons appris cette première clé plusieurs années auparavant au cours d’une sermonette pendant la Fête des Tabernacles. Le titre du message était : « On ferme ! » Le but de l’orateur était d’encourager tout le monde à ne pas se coucher trop tard pendant la Fête afin de passer du temps profitable avec Dieu le matin et d’être alerte pendant les assemblées. Il demanda même à tous les membres de répéter avec lui et à voix haute : « On ferme ! » Ce message fut très utile et il est resté gravé dans notre mémoire.

Au cours de la Fête, il est très facile de rester éveillé tard dans la nuit ! Nous voulons parler avec ceux que nous n’avons pas vu depuis longtemps ou avec de nouveaux amis que nous venons juste de rencontrer. Mais le fait de nous coucher à une heure raisonnable nous permet de rester focalisés sur les choses essentielles :

- Cela nous laisse du temps pour parler de la journée en famille avant d’aller se coucher.
- Il reste suffisamment de temps pour terminer la journée avec une prière.
- Nous nous levons facilement le matin pour étudier notre Bible et prier.
- Nous sommes plus attentifs pendant les assemblées et cela nous aide à tirer le maximum des messages.
- Le fait d’être reposé améliore notre attitude générale.

L’avertissement direct de Paul aux Éphésiens devrait être une leçon claire et importante concernant la gestion de notre temps pendant la Fête ! « Prenez donc garde afin de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C’est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin : c’est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l’Esprit » (Éphésiens 5 :15-18). Se coucher à une heure raisonnable peut aussi nous aider à éviter les problèmes inhérents aux sorties nocturnes et à croître dans l’Esprit de Dieu. Cela nous aide à maximiser le temps pendant lequel nous

sommes éveillés ! Le fait d’être reposé pose les bases pour que nous puissions nous réjouir et c’est une des clés nous permettant de passer une excellente Fête.

Prier, relire et méditer le matin

Nous avons également entendu le deuxième point à de nombreuses reprises. Nous avons alors fait un effort collectif pour le mettre en application pendant la Fête mentionnée en introduction : prendre le temps chaque matin de prier personnellement, d’étudier la Bible et de méditer. Commencer la journée en priant et en étudiant la Bible est essentiel pour que chaque Fête des Tabernacles soit la plus profitable possible !

Au fil des ans, j’ai trouvé très utile de relire mes notes prises pendant les messages des jours précédents. (Vous pouvez lire à ce sujet l’article de M. Scott Winnail “Se réjouir le matin pendant la Fête !” publié dans *Le Journal* de septembre-octobre 2018). En relisant vos notes et les passages bibliques cités dans les messages, vous comprendrez davantage ce que Dieu a souhaité nous transmettre à travers l’orateur. En prenant le temps de repenser aux messages dans le contexte du Royaume de Dieu, beaucoup de gens ont noté qu’ils arrivent à comprendre des choses qui leur auraient échappé autrement.

Jésus a montré l’exemple en se levant tôt pour aller prier avant que la journée ne commence : « Vers le matin, pendant qu’il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria » (Marc 1 :35). C’est un élément essentiel de notre vie spirituelle. Nous devrions y faire encore plus attention pendant la Fête.

La prière et l’étude de la Bible (relire ses notes) chaque matin pendant la Fête permet non seulement de bien démarrer la journée, mais aussi d’approfondir notre connaissance et d’élargir notre vision du Royaume de Dieu et de notre but dans la vie ! C’est une des clés essentielles pour avoir une Fête joyeuse et pleine de sens !

Se mettre au service des autres

Nous entendons souvent que nous devrions faire l’effort de servir les autres pendant la Fête. C’est assurément une façon de nous réjouir. Nous devons représenter le Royaume de Dieu à venir, une époque où nous servirons tout particulièrement ce monde. Servir les autres permet de ne plus nous focaliser sur

notre personne en s'intéressant plutôt aux besoins des autres. Cela nous aide à croître. Cela nous aide à passer une bonne Fête. Et cela nous permet d'aider *les autres* à passer une bonne Fête !

Il y a de nombreuses manières de servir. Ceux d'entre nous qui ont une famille doivent aussi faire attention à ne pas la négliger en servant les autres. Nous ne devons pas oublier de servir *notre* famille et de l'aider à passer une bonne Fête (cf. 1 Timothée 5 :8), mais tout le monde peut trouver quelque chose à faire. Peut-être pouvons-nous servir en passant un après-midi avec une veuve et en lui consacrant du temps. Peut-être pouvons-nous servir en allant voir ceux qui traversent une période difficile et en les aidant à passer une Fête encourageante. Peut-être pouvons-nous servir dans la chorale, en accueillant les gens, en nous portant volontaires pour les premiers secours ou aux tables d'information. Peut-être pouvons-nous servir en décidant d'être résolument positifs dans nos conversations avec les autres. Nous pouvons même servir en participant aux activités organisées pendant la Fête afin de passer du temps avec nos frères et sœurs en Christ. Ces activités sont organisées afin que nous puissions nous réjouir et nous retrouver en tant que famille dans l'Église.

Il s'agit de mettre en application les paroles du Christ lorsqu'Il déclara que « le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir » (Matthieu 20 :28). Nous voyons que Ses disciples marchèrent sur Ses traces en se souvenant qu'Il leur avait dit : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35). La vie de Jésus-Christ en est un exemple parfait et la Fête donne une formidable occasion à Ses disciples

actuels de mettre en pratique ce principe. Quelle que soit notre contribution, le fait de servir les autres permet que nous ne dépendions plus des circonstances extérieures pour déterminer si nous aurons une Fête joyeuse ou non. Au contraire, nous passons à l'action et nous aidons *les autres* à passer une bonne Fête. Ce faisant, nous nous assurons aussi de passer une Fête formidable et merveilleuse !

L'effort en vaut la peine

Ces trois points demandent de faire des efforts, mais « le jeu en vaut la chandelle ». Allons donc nous coucher à une heure raisonnable afin d'avoir assez de sommeil, prions et méditons chaque matin sur ce que nous avons appris la veille dans la parole de Dieu et servons les autres. La réussite de notre Fête dépendra de tous ces efforts. *Mettre ces choses en pratique nous aidera à obéir au commandement divin de nous **réjouir** à la Fête.*

Au cours de la Fête mentionnée en introduction, notre famille était partie du mauvais pied. Mais avec l'aide de Dieu, nous avons fait un effort commun pour passer une Fête joyeuse comme Dieu nous l'ordonne – l'intention que nous avions en partant de chez nous. Cette Fête a permis à notre famille d'apprendre l'importance de ces trois clés. Nous les avons entendues très souvent au fil des ans, mais c'est uniquement lorsque nous avons commencé à les mettre en pratique que notre Fête s'est améliorée. Cette année-là, nous n'avons pas simplement vécu une bonne Fête – nous avons réussi à transformer une de nos expériences familiales les plus compliquées en une des meilleures Fêtes que nous ayons jamais observées ! 

L'importance de la Soirée inaugurale

STUART WACHOWICZ

Nous partirons bientôt vers les sites choisis par Dieu à travers le monde pour observer la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour. Depuis la restauration de la connaissance de l'observance des Jours saints divins à l'ère moderne de l'Église, la célébration de la Fête implique que les frères et sœurs se réunissent en larges congrégations à des endroits spécifiques autour du globe. Il s'agit d'une tradition initiée par Dieu lorsqu'Israël devait se réunir à Jérusalem pour la Fête. De nos jours, cela se fait d'une manière qui reflète à la fois l'esprit et la lettre de l'ordre divin.

Nous lisons dans Lévitique 23 :39 : « Le quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez les produits du pays, vous célébrerez donc une fête à l'Éternel, pendant sept jours : le premier jour sera un jour de repos, et le huitième sera un jour de repos. »

Puisque le jour du sabbat débute au coucher du soleil, comme Lévitique 23 :32 le montre clairement, le Jour saint qui marque le début de la Fête des Tabernacles commence lorsque le soleil se couche entre le 14^{ème} et le 15^{ème} jour du septième mois. Les Écritures nous disent que nous devons observer ce jour comme un sabbat, pas comme un jour ordinaire de la semaine. La tradition de l'Église est d'organiser une assemblée au début de cette grande Fête de Dieu. Il n'y a rien de nouveau à cela. La même tradition, ou la même pratique, était observée par l'ancien Israël à l'époque du service dans le temple.

Les Psaumes 120 à 134 sont appelés collectivement les « Cantiques des degrés » pour une raison

très précise. Dans l'enceinte du temple, juste devant l'entrée de la cour entourant le temple lui-même, se trouvait un escalier incurvé comprenant 15 marches. Certains récits historiques rapportent que, pendant la première soirée de la Fête des Tabernacles (la Soirée inaugurale), la chorale des Lévites se tenait de chaque côté de l'escalier, tandis que le souverain sacrificateur conduisait une procession qui marquait le début de la Fête des Tabernacles. Alors que le soleil commençait à se coucher, le souverain sacrificateur se tenait sur la première marche pendant que la chorale chantait le Psaume 120. Puis il se tenait sur la deuxième marche et il attendait que la chorale termine le Psaume 121. Et ainsi de suite. Lorsqu'il arrivait à la quinzième marche, le soleil s'était couché, les grandes ménorahs illuminant la cour étaient allumées et, alors qu'il se tenait sur cette dernière marche, le Psaume 134 était chanté :

« Voici, bénissez l'Éternel, vous tous, serviteurs de l'Éternel, **qui vous tenez dans la maison de l'Éternel pendant les nuits !** Élevez vos mains vers le sanctuaire, et bénissez l'Éternel ! Que l'Éternel te bénisse de Sion, lui qui a fait les cieux et la terre ! »

Pendant cette première soirée, une grande cérémonie était organisée pour marquer le début des huit jours à venir de la Fête des Tabernacles et du Dernier Grand Jour. Nous comprenons qu'il s'agit d'une époque d'espoir pour l'humanité qui,

autrement, serait perdue et n'aurait aucun but. La Fête était aussi l'époque à laquelle les enfants d'Israël se souvenaient qu'ils étaient devenus une nation, pas de leur propre force, mais uniquement par la puissance du Dieu des cieux qui les fit sortir de l'esclavage en Égypte – une servitude qui aurait conduit à leur anéantissement en tant que peuple. Nous devons aussi nous souvenir que nous avons été appelés à la vérité, pas de notre propre force, intelligence ou justice, mais uniquement par la miséricorde de Dieu. Autrement, nous n'aurions pas d'avenir.

Les récits historiques montrent que le peuple de Dieu organisait une assemblée spéciale pendant la première soirée de la Fête à l'époque où le temple physique existait. Dieu a inspiré Son Église à l'époque actuelle à en faire de même. Nous n'avons pas un grand temple physique, un sacerdoce de Lévités ou des sacrifices d'animaux, mais à notre époque, Dieu nous invite

à nous rassembler pendant la Soirée inaugurale afin de nous rappeler le but de cette Fête et la formidable vision d'espoir qu'elle représente pour l'humanité.

Si nous respectons vraiment Dieu, que nous L'honorons et que nous apprécions Son appel, nous devrions faire tout notre possible pour finir de nous installer dans notre logement temporaire avant la Soirée inaugurale, afin d'être présents pour le début de cette assemblée commandée. Ce n'est pas un moment pour voyager vers le site de Fête, pour effectuer les derniers achats ou pour nous occuper d'autres tâches mondaines. C'est un moment pour venir devant Dieu avec respect afin de Lui montrer notre appréciation pour la grande vérité qui a été présentée à chacun d'entre nous.

Assurons-nous de bien nous organiser à l'avance afin que nous puissions être présents pour la Soirée inaugurale de la Fête des Tabernacles cette année. ☐

VIE ÉTERNELLE SUITE DE LA PAGE 3

voions que les larmes d'Ésaü venaient du fait qu'il ne pouvait pas changer la situation ni annuler la perte de ses bénédictions.

La parabole du festin de noces nous donne une leçon importante : « Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus » (Matthieu 22:14). Certains se réveilleront un jour avec « des pleurs et des grincements de dents » lorsqu'ils réaliseront ce qu'ils auront perdu en

préférant les choses de ce monde. Ce sera un moment vraiment tragique !

Soyons reconnaissants que Dieu nous donne ces rappels annuels de la raison de notre appel. Soyons reconnaissants que la récompense qu'Il nous promet soit bien plus qu'une « grande confiserie » dans le ciel. Soyons reconnaissants d'être appelés collectivement à devenir l'épouse du Christ, à diriger avec Lui et à apporter la paix dans un monde troublé ! ☐

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 6, Numéro 5

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2019 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible dite à la Colombe 1978 (*Colombe*)
- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)
- La Bible du Semeur 2000 (*Semeur*)

Des signes pour marquer les époques

JONATHAN BUENO

Il est surprenant de voir tout ce qui peut déclencher un souvenir : une image, une odeur, une chanson, etc. Dans mon cas, des souvenirs vieux de plusieurs années me sont revenus en tête alors que je triais la boîte de réception de mon adresse email.

De temps à autre, nous repensons à nos expériences de la vie : les occasions joyeuses, les périodes de réussite ou les amis que nous avons aimés. Il y a des périodes joyeuses qui semblent être passées beaucoup trop vite. Il y a des périodes où nous pensions que nous n'allions pas nous en sortir. Nous appelons cela les « époques de la vie » et elles ont été décrites avec justesse dans Ecclésiaste 3 :1-8. La nostalgie et la tristesse occasionnelles peuvent être amplifiées lorsqu'elles concernent une époque de la vie que nous ne pourrons jamais revivre, comme l'enfance. Il peut être douloureux de ne plus revoir des amis ou des membres de la famille emportés par la mort. La vie humaine fluctue en permanence entre la tristesse et la joie, en passant par tout le spectre des émotions entre les deux.

Dans Ecclésiaste 3 :11, nous lisons que Dieu « fait toute chose belle en son temps ». La combinaison de l'expérience et du temps – ce que nous appelons « la vie » – semble merveilleuse lorsque nous nous souvenons des « bons moments ». Dieu habite l'éternité et Il n'est pas affecté par le temps ni les époques – mais Il nous a **donné** ce temps et ces époques pour que nous nous réjouissons. La création physique ne fonctionnerait pas sans le temps et les saisons. En plaçant la Terre et les autres corps célestes, Dieu déclara qu'ils étaient « des signes pour marquer les époques, les jours et les années » (Genèse 1 :14). Bien que ce soit un don de se souvenir du passé, Dieu a placé la pensée

de l'éternité dans le cœur des êtres humains (Ecclésiaste 3 :11). Savoir d'où nous venons et ce que nous avons traversé n'est pas le moyen de renouer avec nos êtres chers, ni la réponse concernant notre ultime destinée.

La véritable signification

La réponse au désir de renouer avec nos êtres chers, mais aussi de trouver le sens des « époques » passées et de notre vie, fait partie d'un mystère décrit dans la deuxième partie d'Ecclésiaste 3 :11 : « L'homme ne [peut] pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin. » Le mystère qui donne du sens au passé, au présent et à l'avenir est résumé dans ce que Dieu appelle Ses « Fêtes » (Lévitique 23 :1-2).

Dieu a tracé les grandes lignes de Son plan magistral pour l'hu-

manité du commencement jusqu'à la fin à travers ces célébrations. Elles sont basées sur les trois saisons agricoles qui sont rendues possibles grâce à la création mentionnée dans Genèse 1 :14. Les Jours saints divins sont merveilleux, non seulement pour les célébrations annuelles pendant lesquelles le peuple de Dieu se réjouit, mais surtout pour ce qu'elles représentent. La période des « Fêtes de Printemps » met l'accent sur le sacrifice de Jésus-Christ, la rédemption et la délivrance. La Pentecôte se focalise sur l'Église et la sainteté. Les « Fêtes d'Automne » annoncent une époque où le monde entier sera réconcilié avec Dieu et où nous pourrons renouer le contact, grâce à la résurrection, avec nos êtres chers décédés. Les Jours saints sont un mystère pour le monde, mais paradoxalement ils offrent l'espoir des occasions les plus joyeuses à venir. Remercions Dieu qu'Il nous ait donné à la fois les « époques de la vie » pour que nous puissions en profiter et Ses périodes de Fêtes qui annoncent notre plus grand espoir.



Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.